

LE DIT DE VELUX

Le mois dernier,
 j'ai fait la connaissance
 d'un curieux personnage
 qui m'a parlé
 de ciel, de toits,
 et aussi de vous, de moi,
 de lui avec ses émois.
 Écoutez ce qu'il m'a dit.

Je suis Velux, Vent-et-Lumière,
 parce que mon danois de père,
 au temps de la deuxième guerre,
 souhaitait le partage de l'air
 naturel et de la lumière
 avec pour tous des nuits tranquilles.

C'était un homme de valeur
 paraît-il un fils de pasteur
 soucieux de qualité de vie.

Le rêve de cet ingénieur
 a fait de moi une fenêtre

de toit, oui, un **CIRCULATEUR**
 d'air, de jour, de nuit, d'anti-peur.

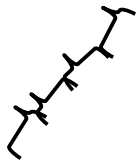
Et je suis devenu Velux,
 une fenêtre visitée

une fenêtre qui écoute
 ce qui dit l'être en voie de naître
 entre l'intime et l'ostensible
 haleines buées frémissements
 ruissellements éblouissements

JE SUIS
 DÉVOILEUR DU DEDANS
 DEDANS LE PAYSAGE
 DEDANS L'INTÉRIEUR
 DE COIFFER
 AU NUAGE
 DU FAÏTE AUX RIVES

SCRUTATEUR

de signes fugaces



traces zébrures
coulées entrelacs
calligraphies
reliures d'arbres et d'oiseaux
moutonnements

trait fin

minuscule

flèche blanche

éclatant

avion



trait plein

lourd

croix noire

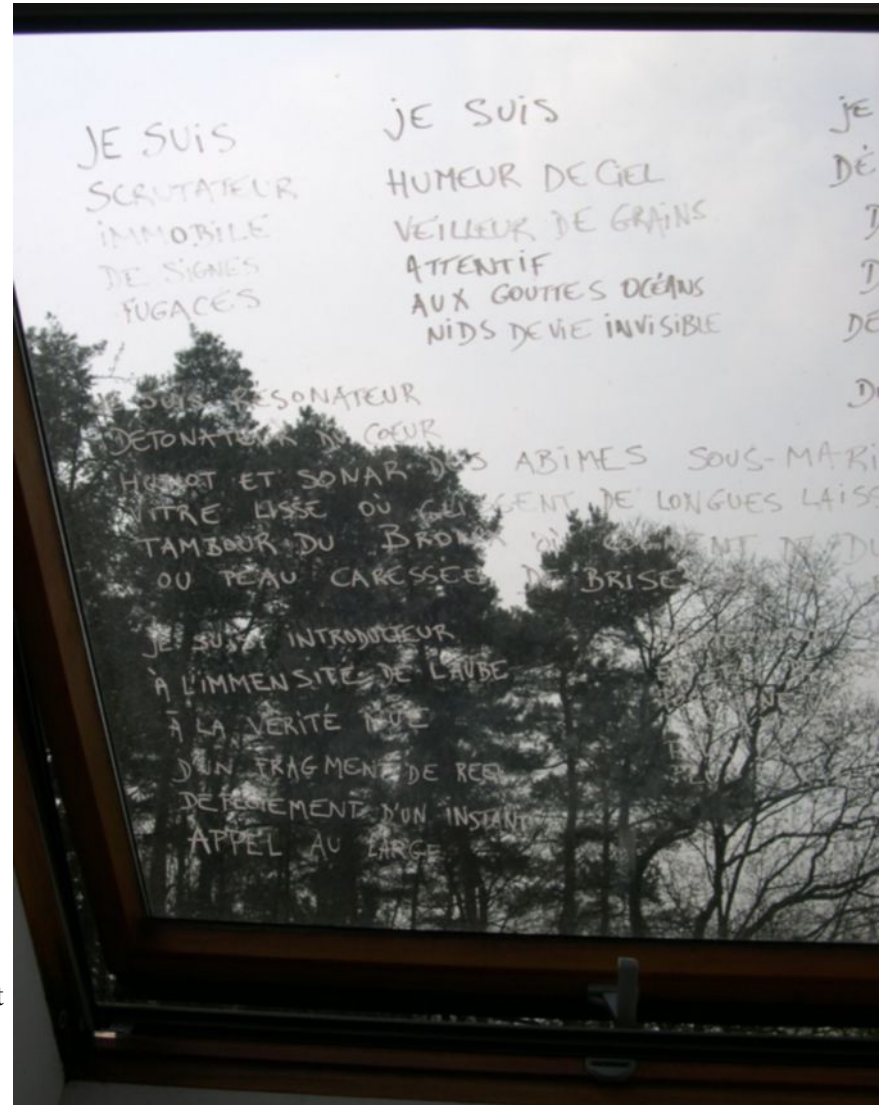
inquiétant

corbeau



Je suis

immobile



étonnement

humeur de ciel

d'eaux
d'ombres
et de lumières

veilleur de grains

aux grêles semences des nuages errants
aux turbulences des ciels morcelés
aux pollens et aux spores d'espoir
aux graines de beauté qui poivent la nuit
à toutes ces gouttes océans univers
nids de vie

pour qui accepte de voir dit encore le velux
je suis

dévoileur du dedans

dedans le paysage
dedans l'intérieur
de l'oreiller au nuage
du faîte aux racines



dans le grand bleu
dans la grisaille liquide
du silence et du vent

je suis

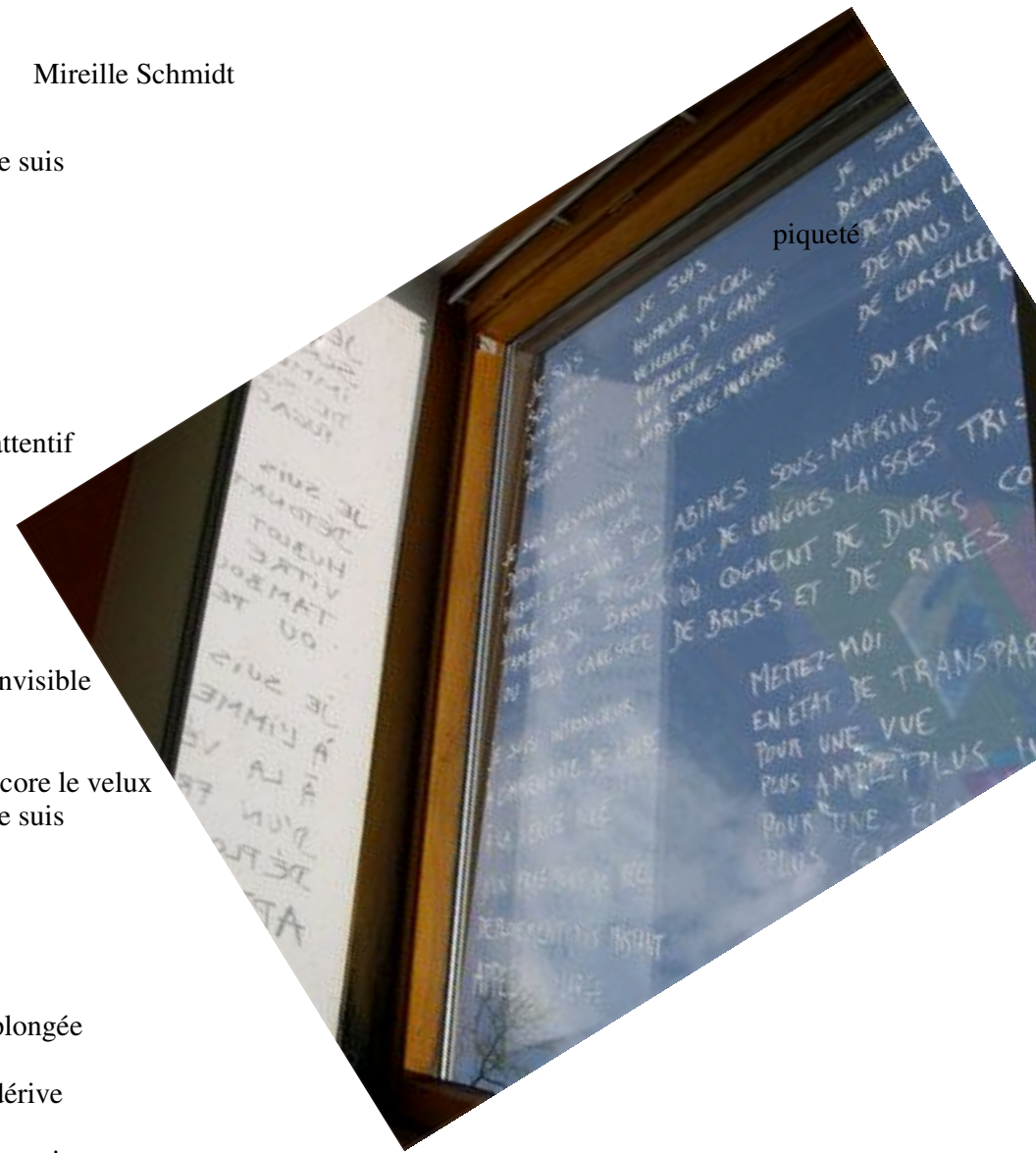
attentif

invisible

plongée

dérive

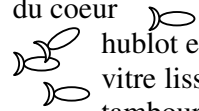

questionnement



piqueté

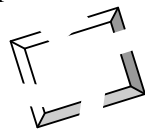
REsonateur

du coeur


 hublot et sonar des abimes sous-marins 
 vitre lisse où glissent de longues laisses tristes
 tambour du Bronx où cognent de dures colères
 orages, éclairs, battements d'ailes frénétiques
 vibraphone de lumières éclaboussantes
 ou peau caressée de brises et

écarrilleur de milliers d'yeux

à l'immensité de l'aube
 à la vérité nue d'un fragment de réel
 haïku Miro tableau hollandais
 tout s'éclaire et devient limpide
 déploiement d'un instant
 appel



je suis

détonateur

de rires

j'ouvre

au large



vol à voile
ascendance tournoyante
danse d'insectes
saute nuages
vol en nage

la peau du ciel
poudrée d'or
embrasée

la peau du ciel
lacérée ridée
ouatée de barbes-à-papa

la peau du ciel
bleu cru

je flotte

je touche

je lèche

je goûte

Il se tut, un peu perdu,
puis s'adressant à la fée du logis, il pria :

pour que je puisse être pleinement Vent-et-Lumière
qu'au-dedans et au dehors je parle la langue pure de l'air
que j'agrippe le ciel et le laisse me traverser en coulées d'or bleu

en état de transparence
dépouillé de toute gêne
pour une vue plus ample
pour une clarté plus grande

en état d'ouverture
déverrouillé

que je ne sois plus qu'un
lieu de respiration
où le souffle vibre
et circule libre

mettez-moi

plus juste

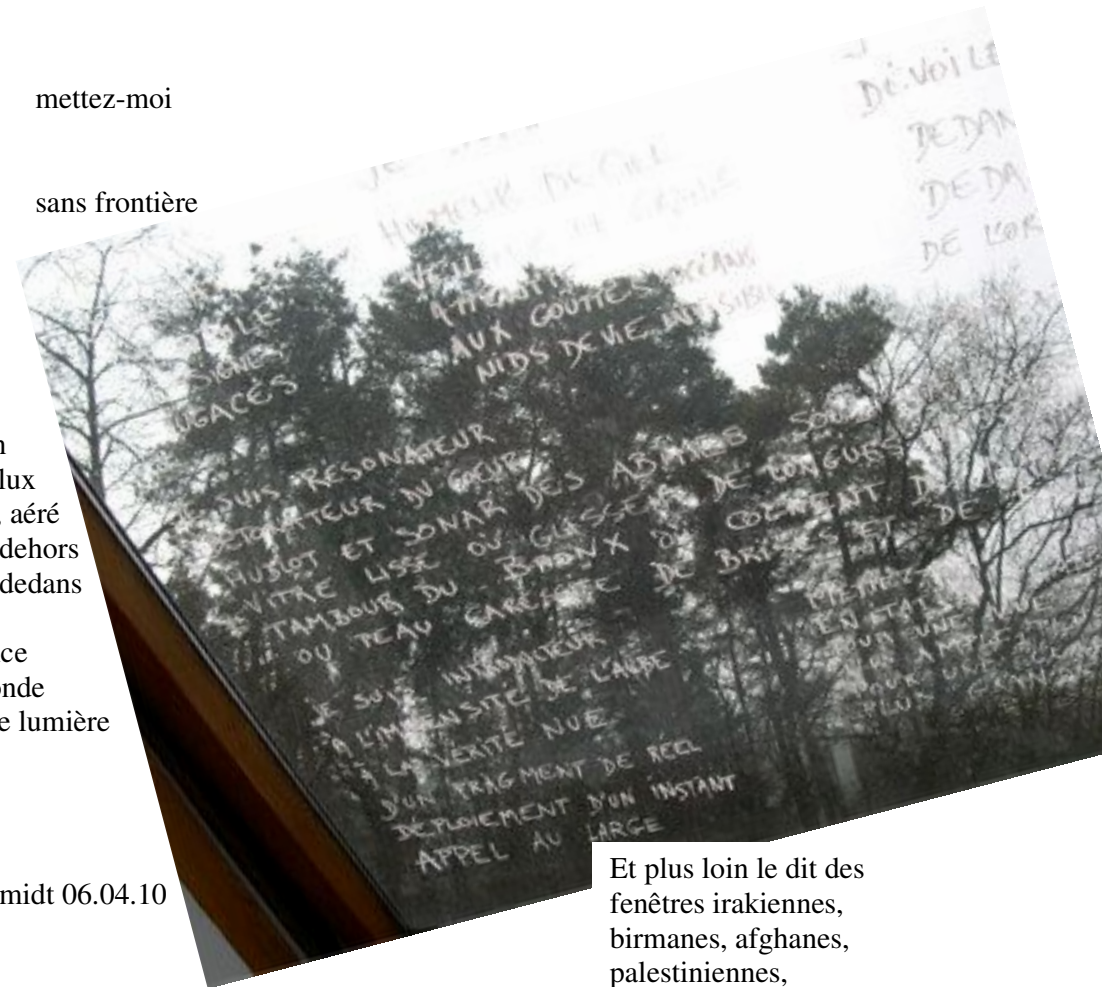
mettez-moi

sans frontière

Ici prend fin
le dit de Vélux
qui fut lavé, aéré
pleinement dehors
pleinement dedans

Ici commence
un plein monde
de vent et de lumière
pleine mort
pleine vie

mireille schmidt 06.04.10



Et plus loin le dit des
fenêtres irakiennes,
birmanes, afghanes,
palestiniennes,
congolaises, haïtiennes, ...